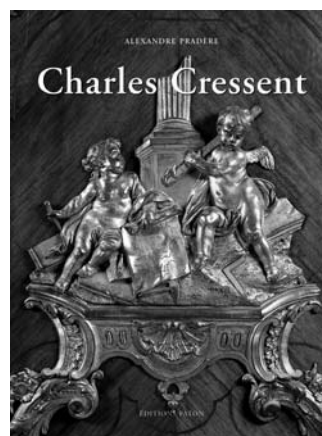




# Les Editions Faton : diffuser le savoir

*Installées depuis une quarantaine d'années rue Berbisey à Dijon, dans l'hôtel particulier éponyme – la revue Archeologia fête ses quarante ans en 2004 –, les Editions Faton éditent des magazines et des revues spécialisées en archéologie, beaux arts et sciences. Elles publient en outre de (très) beaux livres sur l'histoire de l'art et l'archéologie.*



Les Editions Faton ont débuté avec la publication de la revue *Archeologia*. C'était en 1964, Louis Faton arrivait – de peu – à Dijon et s'investissait dans la reprise de ce magazine qu'il allait hisser parmi les « grands », suivant au plus près l'actualité de la recherche dans le domaine. Dix ans plus tard, *Dossier d'archéologie* vient compléter son aînée. Cette revue monographique vise à présenter la synthèse des connaissances actuelles sur un sujet suffisamment large en archéologie. C'est-à-dire un sujet qui apporte quelque chose à l'histoire des cultures. Une aventure un peu similaire a débuté en 1975 avec *L'Estampille*, petite revue devenue l'une des principales consacrée aux Beaux-arts et aux Arts décoratifs, où la partie magazine répertoriant les différentes manifestations nationales et internationales, les ventes aux enchères, etc. vient compléter des études spécialisées.

Chaque nouveau titre a nourri le suivant : *Dossier de l'art*, revue monographique, est apparue en 1995, suite logique à *L'Estampille* mais également aux *Dossiers de l'archéologie*. Ce mensuel, qui suit au plus près l'actualité du monde de l'art, est complété par des hors séries consacrés aux grandes expositions en cours. D'autres domaines sont également abordés tels que l'enluminure dans la revue monographique *Art de l'enluminure* et le domaine pratique et artistique du livre dans le magazine *Arts et métiers du livre* paru pour la première fois en 2001.

Même le sport bénéficie de cette approche particulière. Tout lecteur attentif peut s'étonner de la présence d'un magazine consacré au sport

dans un environnement de publication plus artistique ou historique. Mais concevoir un magazine consacré à la physiologie du sport et prenant une approche médicale... cela correspond en effet à la vision des Editions Faton.



C'est probablement là le moteur et la définition de la maison Faton : la rigueur et la volonté ferme d'apporter son concours au suivi des recherches dans les domaines de l'art et des sciences (et du sport, donc...).

Louis Faton résume ainsi son travail : « Notre ligne éditoriale pourrait être la suivante : nous sommes guidés par la recherche de synthèse. Dans la méthodologie classique, la synthèse n'est pas seulement la réunion des éléments que l'on a pu analyser séparément ; elle consiste aussi à tirer les conséquences de ces rapprochements. Elle permet d'ouvrir l'esprit aux conséquences, à des applications. Elle invite à progresser, à aller plus loin. Nous sommes en recherche permanente de la synthèse, mais avec une obstination de la rigueur. »

Si nous regardons aujourd'hui les publications presse des Editions Faton, nous pouvons constater que cette rigueur, brandie comme un étendard, s'avère payante. A ce jour, ce sont plus de dix titres consacrés aux différents domaines qui sont publiés chaque mois.

Le quantitatif n'est cependant rien face au qualitatif de ces publications.

Le secteur de la jeunesse bénéficie très certainement de cette volonté affirmée de concevoir des ouvrages visant à la synthèse.

*Arkéo junior* est né d'un dépit – que de choses sont ainsi nées... – : dans le programme de

*Nous sommes guidés par la recherche de synthèse. Dans la méthodologie classique, la synthèse n'est pas seulement la réunion des éléments que l'on a pu analyser séparément, elle consiste aussi à tirer les conséquences de ces rapprochements.*

l'Education nationale, l'Histoire ancienne occupe une place discrète. Cette revue, destinée aux enseignants et aux enfants, est lue par les parents : une revue intelligente, documentée, abordant l'histoire ancienne avec simplicité et humour ne pouvait prétendre se limiter aux salles de cours.

Cheminement identique avec *Cosinus*. Cette revue scientifique (comme son nom l'indique) n'est pas la plus simple à concevoir ni à élaborer. Obéissant à la ligne de conduite de la maison, Louis Faton sollicite là aussi des spécialistes. Or, si dans le domaine des Beaux-arts, de



l'histoire de l'art ou de l'archéologie, il est aisé de trouver des auteurs à même de faire passer un message culturel et historique, dans le

domaine des sciences, la tâche devient plus ardue. Comment aborder un problème de mathématique tout en ayant une approche radicalement différente de celle des salles de classe ? Surtout, l'auteur se doit de s'extraire de cette formation à la mathématique abstraite et déductive pour plonger dans le concret, le ludique... et le passionnant. Le pari est toutefois réussi, une fois de plus.

Il en est de même pour *Virgule*, la dernière née des revues, consacrée au français. Pas uniquement, à la langue française, mais à son histoire, son évolution... Une revue ludique et intelligente



qui là encore, tout comme *Le Petit Léonard* dans le domaine de l'art, a trouvé son public : jeune ou adulte, peu importe, mais avide de connaissance, certes.

« Notre ligne de développement, c'est de diversifier l'offre » dit encore Louis Faton. « Autrement dit, nous avions il y a vingt-cinq ans une seule revue d'archéologie. Seule, elle aurait atteint ses limites. On ne peut élargir la clientèle qu'en créant d'autres revues spécialisées qui ont des cibles sensiblement différentes. Cette orientation est rendue possible par les progrès des techniques d'édition qui, il y a trente ans, étaient balbutiantes. Aujourd'hui, la technologie permet d'éditionner une revue ou un livre en allégeant les charges techniques, et consacrer davantage de temps à la création. »

Cette étroite collaboration permanente avec des spécialistes – cette rigueur –, a amené Louis Faton à penser la publication régulière de beaux livres consacrés à ses domaines de prédilection. En effet, « la compétence acquise dans un domaine, compétence au sens large du terme – connaissance acquise par les collaborateurs, les relations avec les auteurs, les possibilités de trouver des sources documentaires,... – nous a conduits à l'utiliser non seulement sous forme de presse, mais également sous forme de livres. Les projets sont une initiative commune : l'auteur peut en être à l'origine, mais les Editions peuvent également être en attente d'un travail plus approfondi et solliciter alors l'auteur avec qui nous avons déjà collaboré. S'agissant à chaque fois d'une rencontre particulière, le choix d'éditionner un beau livre sur le sujet ne peut être que particulier ; il en est de même pour son processus d'élaboration et de fabrication. »

Les deux titres à paraître illustrent ce processus de création : l'ouvrage consacré aux *Bronzes d'ameublement du Louvre* est la suite logique du livre paru il y a quelques années sur *Le Mobilier du Louvre*. Rédigé – et proposé – par les mêmes auteurs, il relève de la cohérence de publication.

*S'agissant à chaque fois d'une rencontre particulière, le choix d'éditionner un beau livre sur le sujet ne peut être que particulier ; il en est de même pour son processus d'élaboration et de fabrication.*



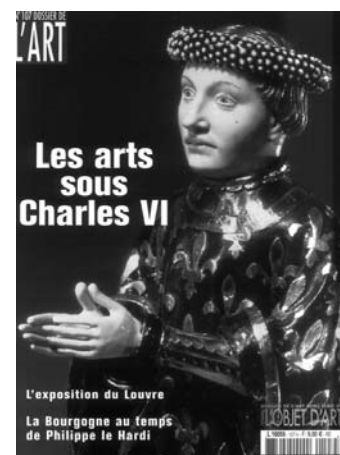
En ce qui concerne *L'Âge d'Or de l'Orfèvrerie parisienne au temps des princes de Valois*, paru en avril, la démarche est un peu différente : « Nous souhaitions publier un livre sur ce sujet, peu traité. Le XIV<sup>e</sup> siècle est l'âge d'or de l'orfèvrerie, en ronde-bosse et décor émaillé principalement. L'auteur, Eva Kovács, avait rédigé le manuscrit mais est décédée avant sa parution. Son mari, directeur du musée des Beaux-Arts de Budapest, a fait publier le livre en hongrois et, en même temps, a cherché un éditeur en France via le musée du Louvre. Nous avons alors été contactés. Ce ne fut pas simple à mettre en place : problèmes des traductions de termes spécifiques, etc. De plus, il nous a fallu vérifier tout le contenu, puisque n'existait que le premier jet de manuscrit. Malgré les difficultés, nous n'avons aucun regret : le livre est superbe et la période traitée est exceptionnelle. »

En complément à l'exposition « Les arts sous Charles VI » au musée du Louvre et au musée des Beaux-arts de Dijon, et à cette publication d'exception, la revue *Dossier de l'art* a publié un numéro consacré aux Arts sous Charles VI et à la cour de Bourgogne, avec une couverture particulière pour la diffusion en Bourgogne. Nécessité de preuve, s'il en fallait une, que les deux domaines sont étroitement liés, et indéfectiblement.

Louis Faton précise également : « les revues se vendant à 70 % par abonnement, il était évident que nous avions une clientèle fidèle. Elle nous est fidèle probablement parce qu'elle est consciente du souci de qualité que nous avons en permanence à l'esprit. Nous avons admis, à un moment donné, que cette clientèle était en attente d'une évolution dans notre offre de publication. Cette fidélité a été un moyen de diffusion important pour nos livres. »

Ce qui signifie que lorsque les Editions Faton publient un livre d'art, la moitié environ peut être diffusée en direct aux abonnés, l'autre moitié est diffusée en librairie. La raison de compétence de départ est ainsi complétée par une raison économique.

Dans la grande mouvance de la diffusion, dont les éditeurs qui n'ont pas leur propre réseau



font souvent les frais, les Editions Faton sont, comme tant d'autres, vigilants. Mais devant les difficultés actuelles de leur diffuseur Vilo, leur regard est plus serein que celui d'autres éditeurs qui craignent la disparition des diffuseurs. En effet, le chiffre d'affaire du domaine du Beau livre représente environ 6 % du chiffre d'affaire global, la vente s'effectuant pour moitié dans la clientèle Faton. Il n'empêche que comme tous les éditeurs, les Editions Faton s'interrogent sur l'organisation future des relations avec les librairies.

En 2004, les Editions Faton vont publier six titres dans le domaine des Beaux arts et une nouvelle revue est attendue pour la rentrée, consacrée à l'histoire des religions avec un *credo* inchangé : privilégier la rigueur historique.

Entretien avec Louis Faton  
réalisé par Lucie Berton ■



#### Editions Faton

25, rue Berbisey  
B.P. 669 - 21017 Dijon cedex  
Tél. : 03 80 40 41 00 - Fax : 03 80 30 15 37  
Site : [www.faton.fr](http://www.faton.fr)

PDG : Louis Faton  
Directeur commercial : Olivier Fabre

#### Derniers titres parus

- *Charles Cressent*, Alexandre Pradère
- *Peinture allégorique au Grand Siècle*, Virginie Bar
- *Traité de la Porcelaine de Sèvres*, Antoine d'Albis
- *Le Mobilier de Versailles*, Daniel Meyer et Pierre Arizzoli-Clémentel
- *La Reliure, fiches techniques*, Jacques Michel
- *Les Sarcophages égyptiens en terre cuite*, Laurence Michel
- *L'Âge d'Or de l'Orfèvrerie parisienne au temps des princes de Valois*, Eva Kovács
- *Les Bronzes d'ameublement*, Daniel Alcouffe, Anne Dion-Tenenbaum, Gérard Mabile

#### Reuves

- *Dossiers d'archéologie*
- *Archéologia*
- *Arkéo Junior*
- *L'Estampille / l'Objet d'art*
- *Dossiers de l'art*
- *Art & Métiers du Livre*
- *Art de l'enluminure*
- *Le Petit Léonard*
- *Cosinus*
- *Sport et Vie*
- *Virgule*